

Rythme du temps d'un Laotien

par Sayasith Phounpadith
(Mars 2007)

La douceur de vivre, un semblant de manque de ponctualité au rendez vous (horaire lao - ໂມງລາວ), nous caractérise aux yeux des autres peuples. Cette notion du temps un peu élastique influe sur la vie quotidienne des Laotiens. Et si nous concevons différemment l'espace temps. La vérité est plus complexe et plus nuancée et je vais essayer de vous apporter quelques explications sur notre art de vivre.

Dans l'ancien temps, ne disposant pas d'horloge ou de montre pour marquer le temps écoulé, nous vivons au rythme de la lune et du soleil. Ce sont des repères que tout le monde peut observer et comprendre facilement. De cette observation est née l'unité du temps **Gnam - ຍາມ** (veillées). Ce sujet est traité dans l'article «Le calendrier lao » de S.A. le Prince Phetsarath en 1956.

Le jour civil commence à 6 heures du matin et dure 24 heures : le jour de 6h à 18h et la nuit de 18h à 6h du matin. Chaque **Gnam** a une durée de 3 heures. Ceci nous aide à comprendre quand quelqu'un arrive avec une heure ou deux de retard à son rendez-vous. Voici les huit **Gnam** d'une journée:

<u>Jour</u>	1-	(de 6h à 9h):	ຍາມງາຍ - Gnam Ngay
	2-	(de 9h à 12h):	ຍາມທຽງ - Gnam Thièng
	3-	(de 12h à 15h):	ຍາມແລງ - Gnam Lèng
	4-	(de 15h à 18h):	ຍາມຄ່າ - Gnam Kham
<u>Nuit</u>	5-	(de 18h à 21h):	ຍາມເດິກ - Gnam Deuk
	6-	(de 21h à 24h):	ຍາມທຽງຄືນ - Gnam Thien Keun
	7-	(de 0h à 3h):	ຍາມຄົວ - Gnam Khoua
	8-	(de 3h à 6h):	ຍາມຟ້າລ້ວນ - Gnam Pha Lan

La ville de **Luang Prabang- ຫຼວງພຣະບາງ** a la chance de posséder deux atouts importants : la petite montagne **Phousi - ພູສີ** se situant en plein centre ville, et la résidence de la Famille Royale. Ceux-ci contribuent à cette belle et longue tradition d'un dispositif pour marquer le **Gnam - ຍາມ**, unique dans tout le Royaume du Laos, « **Le Grand Tambour de Phousi - ຕົກອງພູສີ** ». Cette ville en est la seule bénéficiaire.

Le Grand Tambour est installé au sommet du **Phousi** dominant toute la ville de ses quelques centaines de mètres. Monsieur **Thit Phao - ທິດເພົາ** de **Vat That- ບ້ານວັດທາດ** , désigné par le Roi, est chargé de son entretien et de son fonctionnement.. Durant très longtemps, il a

l'honneur de faire résonner le Grand tambour huit fois par jour pour indiquer la fin de chaque **Gnam - ຍາມ** : à 6h, 9h, 12h, 15h, 18h, 21h, minuit et 3h du matin. Il faut imaginer ce personnage un peu rondouillard, sympathique et aimé de tous, qui grimpe plusieurs fois par jour jusqu'au sommet de Phousi quelque soit la couleur du ciel. On le surnomme **Sam Sène-saam-saen** (trois cents milles) à cause de la rondeur de son corps. Le son se transmet très loin jusqu'aux autres rives de **Nam Khong, Nam Khane - ນ້ຳຂອງ ນ້ຳ ຄາວ**. Quel Luangprabanais n'a-t-il pas été bercé et imprégné par le son de ce tambour depuis son tendre enfance. Cette relation privilégiée est ancrée dans l'esprit affectif entre ces gens et ce Tambour, à tel point qu'ils remplacent le mot **Gnam - ຍາມ** par le mot **Kong - ກອງ**. Ceci donne des repères au

rythme de leur vie quotidienne. Chacun y trouve son repère dans ce qu'il veut entreprendre. Les femmes se lèvent très tôt le matin avec Kong Khoua (3h) pour cuire le riz. Elles doivent allumer un feu de bois ou de charbon pour ce besoin. Cela demande beaucoup de temps ce qui n'est pas le cas avec l'auto-cuiseur électrique de nos jours. Ainsi elles sont prêtes pour la quête de nourriture des bonzes à 6h ,défilant dans les rues. Le Kong Lèng (15h) prévient les fidèles à se préparer à assister aux prières du soir à la pagode. Le Kong Deuk (21h) permet aux mères de rappeler leurs enfants qu'il est temps d'aller dormir. Même principe pour le Kong Thièn Kheun (minuit), qui rappelle les jeunes hommes étourdis de leurs virées nocturnes, qu'il est temps de rentrer à la maison sous peine d'être grondés.

Vous pouvez apprécier ici que les Laotiens possèdent bien des notions de temps qui rythment leur vie d'une manière naturelle et ordonnée. Qui peut prétendre qu'ils ne respectent pas le temps ! Seulement, notre conception de ce dernier est un peu différente. Même pour une chose simple nous aimons l'embellir et lui trouver un sens moral. C'est notre façon de transmettre des connaissances ou des coutumes. On favorise ainsi la voix orale au détriment des écrits. Rien ne vaut une belle histoire à se raconter comme celle de ce Grand Tambour.

Le **Kong Pousi - ກອງພູສີ** ,patrimoine de la ville de Luang Prabang, s'imprègne dans la mémoire collective que plusieurs légendes lui ont été attribuées. Je vais vous en raconter une que ma grand'mère m'a transmise. Il était une fois deux frères **Yak- ຍັກ** (ogre), **Kha Bork** et **Kha Bi (ກະບອກ ແລະ ກະບີ)** qui terrorisaient la ville de Luang Prabang et demandaient des sacrifices humains à chacun de son réveil. Le Roi les implora alors de laisser vivre ses braves sujets qui menaient une vie sans histoire tout en respectant les enseignements du Bouddha. Ils continueront à faire le **Boun- ບຸນ** (mérite). A chaque réveil au son du Grand tambour, les **Yak- ຍັກ** s'aperçoivent que les gens s'activent à faire des bonne actions ; par exemple : l'offrande aux bonzes , participer à la prière dans la pagode (voir chapitre plus haut). Puis les géants se rendorment tranquille et heureux de savoir que les gens continuent à faire le bien. Ainsi ils espèrent recevoir un peu de ces mérites accomplis par la population. Ces sons du tambour rythment la vie des gens et leur rappelle le contrat passé avec les ogres. La population risque de sombrer dans l'oubli si le Grand tambour vient à s'arrêter et un grand malheur menace la ville. Le Roi est donc responsable de faire tinter le Grand Tambour pour rappeler aux gens que seules leurs bonnes actions peuvent endormir les **Yak- ຍັກ**.

Une autre hypothèse ou une autre légende mérite notre réflexion. Et si le Roi fait résonner ce Grand Tambour rien que pour rappeler à ces rivaux et à son peuple que c'est lui, la dynastie de **Vang Luang- ວັງຫຼວງ**, qui règne dans toute la ville.

Pour le calcul des moments fastes ou porte bonheur, les devins ont besoin de notifier d'une manière plus précise le temps de la journée. Ils ont ainsi divisé par deux

le **Gnam** - ຍາມ. L'unité du temps correspond donc à une durée de 1h30mn. Les premières moitiés sont désignées de la manière suivante. Ce découpage nous ramène à seize unités.

- 1- (de 6h00 à 7h30): ຍາມຕູດຕັ້ງ - **Gnam Touttang**
- 2- (de 7h30 à 9h) ຍາມງາຍ - **Gnam Ngay**
- 3- (de 9h00 à 10h30): ຍາມແຈ້ງໄກ່ທຽງ - **Gnam Thè Kai Thièng**
- 4- (de 10h30 à 12h): ຍາມທຽງ - **Gnam Thièng**
- 5- (de 12h à 13h30): ຍາມຕູດໄຊ - **Gnam Toutsay**
- 6- (de 13h30 à 15h): ຍາມແລງ - **Gnam Lèng**
- 7- (de 15h à 16h30): ຍາມແຈ້ງໄກ່ຄຳ - **Gnam Thè Kai Kham**
- 8- (de 15h à 18h): ຍາມຄຳ - **Gnam Kham**
- 9- (de 18h à 19h30): ຍາມຕູດຕັ້ງ - **Gnam Touttang**
- 10- (de 19h30 à 21h): ຍາມເດິກ - **Gnam Deuk**
- 11- (de 21h à 22h30): ຍາມແຈ້ງໄກ່ທຽງ - **Gnam Thè Kai Thièng**
- 12- (de 22h30 à 24h): ຍາມທຽງຄືນ - **Gnam Thièng Khune**
- 13- (de 0h à 1h30): ຍາມຕູດໄຊ - **Gnam Toutsay**
- 14- (de 1h30 à 3h): ຍາມຄົວ - **Gnam Koua**
- 15- (de 3h à 4h30): ຍາມແຈ້ງໄກ່ຮຸ່ງ - **Gnam Thè Kai Houng**
- 16- (de 3h à 6h): ຍາມຟ້າລ່ວນ - **Gnam Pha Lan**

De nos jours dans les campagnes, loin des villes, les gens préfèrent toujours utiliser ces unités de temps « les 8 **Gnam** » qui ressemblent mieux à leur vision des moments. Quand nous évoquons nos souvenirs, nous associons souvent ces **Gnam** aux événements qui se sont passés. Exemple : Mon fils est né le 5^e jour de la lune croissance du 3^e mois, **Gnam Deuk**. Malgré l'arrivée des montres et des horloges qui nous poussent à courir après le temps, notre comportement reste inchangé.

Donnons du temps au temps ! Ainsi à 13 h, à 14 h ou à 15 h, c'est toujours **Gnam Lèng**. La vie sera meilleure et moins stressante si nous ne sommes pas obsédés par les minutes qui passent. Apprenons à vivre, prenons le temps de voir et apprécier les choses. Et si tout le secret est dans la façon de concevoir l'écoulement du temps. C'est le rythme du temps d'un Laotien. !!!!!!!